

TIZI-OUZOU

Conforter ou démolir les constructions à Aïn-El-Hammam ?

Certains habitants de la ville de Aïn-El-Hammam s'étaient réveillés en sursaut cette semaine et avaient quitté leurs maisons croyant à un tremblement de terre.

La panique n'était pas gratuite, la partie sud de la rue colonel Amirouche, sur 500 m environ, du monument au siège de l'APC, avait été déclarée inconstructible (selon les études établies des années 1970) à l'époque de Abderrahmane Arab, alors maire de la grande commune de Michelet. Un projet de réalisation d'un marché couvert a été abandonné alors qu'il était en chantier.

Parallèlement, le défunt architecte Oussalem Arezki avait suggéré d'abandonner cette zone et de viabiliser

le côté nord (l'assiette où sont implantés l'école de garçons et le FAJ), c'est-à-dire raser cette partie qui se présente comme un mont pour élargir la base constructible et éviter ainsi les éventuelles pressions qui s'exercent sur les couches argileuses instables dont est constitué le sol.

On a approché un spécialiste en la matière pour nous aider à comprendre ce phénomène de glissement de terrain devenu menaçant pour l'avenir de la ville, surtout de cette partie, afin d'éclairer nos lecteurs.

De prime abord, il conseillera une nouvelle étude qui tiendra compte des réalités actuelles. Cette étude démarrera de la rivière Amalou Aoun, dénivellation d'environ

500 m, pour définir où se situe la roche dure et stable qui servira d'assise. Les constructions nouvelles sur la zone rouge avaient été équipées de pieux allant de 20 à 25 m de profondeur, malgré ça on assiste à des affaissements de trottoirs, de routes et des fissures visibles sur certains locaux et logements.

Pour Moumouh, le responsable de la voirie de la ville : "La négligence a contribué à la situation que nous vivons aujourd'hui. Les réseaux d'assainissement sont défectueux. Même la rue Bounouar-Mhena, revêtu récemment de béton bitumineux, subit des fissures, le bâtiment qui s'y trouve, implanté dans l'ancienne gare, risque l'effondrement suite à ces

glissements. Ajouter à cette fragilité du sol, les différents raccordements des eaux qui ne sont pas dans les normes, ça coule à ciel ouvert, le poids des bâtiments réalisés ces dernières années, les secousses de ces dernières années, tout cela a aussi contribué à la gravité de la situation".

L'imprudence de ceux qui avaient, au cours des années, autorisé des constructions ou des extensions, peut entraîner demain des dégâts irréparables en matériel et en vie humaine.

Il faudrait envisager des études fiables et sérieuses et entreprendre des mesures de prévention pour éviter une catastrophe, les pluies d'automne ne sont pas loin.

S. S. A.

SALON DU TOURISME ET DE L'EVENEMENT A BEJAIA

L'association des femmes cadres satisfaite

L'Association des femmes algériennes cadres, de la wilaya de Béjaïa, récompense au terme d'une semaine d'animation économique à la grande surface du lac la société RH International Communication pour avoir organisé le Salon du tourisme et de l'événement.

"Cette manifestation culturelle a été une excellente occasion pour tous de voyager à travers notre cher pays et ce via les différents produits proposés par les exposants venus de plus de 30 wilayas, de dialoguer avec les exposants comme l'agence de voyage Akar Akar venue de Tamanrasset, Tapidor, Tindal, Onat, TVA, les hôtels Zéphyr et les Hammadiades que nous remercions vivement pour leur participation comme nous regrettons l'absence des opérateurs de la wilaya.

"Nous présentons nos sincères félicitations et vous prions d'accepter ce diplôme en signe de reconnaissance et d'encouragement de la part de notre jeune association", devait souligner la présidente de l'association.

R.R.

LARBAE NATH IRATHEN

Tension sur l'eau potable

Portés par une colère difficilement contenue, les habitants du village d'Aït Frah se sont présentés en masse à toutes les autorités en charge de la distribution de l'eau.

Après plusieurs jours de robinets à sec, la dernière distribution dans le cadre du rationnement n'a même pas touché la moitié de l'agglomération, notamment les quartiers situés sur les hauteurs. L'ADE a été le premier réceptacle de la protestation. La foule, en effervescence et non satisfaite des explications reçues, s'est ensuite dirigée vers l'APC puis la daïra, pour, selon un membre du comité de village, "mettre tout le monde au courant de la situation et ne pas être blâmés si nous décidons de passer à des

actions plus radicales". Il faut savoir que la commune de Larbae-Nath-Irathen est alimentée pour une large part à partir d'Aïn El Hammam, à raison de 8 000 m³ tous les deux jours.

D'après un cadre de la permanence de l'ADE, c'est justement cette conduite, de diamètre A350, qui a été retrouvée verrouillée par une main malveillante dans le but avéré de permettre le remplissage de la réserve du village Icheriden situé plus haut.

La municipalité, en collaboration avec l'ADE, a pris des mesures d'urgence pour parer au plus pressé en dépêchant à Aït Frah deux citernes de 12 000 litres le jour même. Ensuite, pour éviter que ce

genre de malversation sur la canalisation se reproduise, le clapet de la vanne au niveau d'Icheriden a été tout simplement enlevé. "Ainsi, nous dit notre interlocuteur, personne ne pourra plus fermer cette vanne et ce genre d'incident ne devra plus se répéter".

Enfin, nous apprenons qu'il a été décidé d'avancer le village protestataire dans la rotation concernant la distribution hydrique pour reconstituer les réserves des ménages. A l'ADE, tout le monde attend avec impatience l'achèvement du projet de pompage à partir de l'oued Djemaâ qui devra permettre à la commune d'être à l'aise sur ce chapitre.

A. M.

DRAA-BEN-KHEDDA

Foire de l'été et des fêtes

La foire de la production nationale terminée, voilà que Trading Exposition, une société des foires et des salons d'exposition, organise la première foire de l'été et des fêtes.

Une centaine de boutiques et une soixantaine de stands accueillent, depuis le 21 juin, la foule des grands jours. Une forte participation est enregistrée au vu des stands animés par des opérateurs économiques de renom dont Cevital, Samsung, la maison du rideau, Matelas Condor, Minoterie MIS, Frigor, Agouni Moussa, la Belle,

Nouara, Loya, Maluxe... et qui proposent des produits et des équipements pour la saison estivale.

C'est l'expo-vente des articles liés à la préparation des fêtes tels la liti-

erie, la maroquinerie, les cosmétiques et les trousseaux de mariées qui attire le plus de monde grâce à des prix concurrentiels. Rompu à ce genre de manifestations, Tradex

œuvre toujours à l'amélioration de ses services.

Pari tenu, le centre commercial La Cigogne (ex-souk-el-fellah) ne désemplit pas.

Tayeb Bouamar

AZAZGA / CONDAMNATION A LA PRISON FERME DU DELEGUE TAHAR ALLIK

Le cabinet Belkhadem prend en charge le dossier

Heureux dénouement pour l'affaire du délégué du arch Ath-Ghovri Tahar Allik, condamné à deux peines de prison ferme durant les événements du Printemps noir, peines qui n'ont pas été effacées par la justice en dépit de l'accord signé entre le pouvoir et les représentants du mouvement citoyen comme préalable pour s'asseoir autour de la

table de négociation (voir notre récente édition du samedi 24 juin).

Depuis Mostaganem où il se trouvait jeudi, le délégué, aux anges, nous a appris, en effet, que son dossier a été sérieusement pris en charge par les services du cabinet Belkhadem, décidés, semble-t-il, à épurer les situations pendantes.

L'état lamentable du centre culturel Youcef-Oukaci de Timizart reflète le déshébergement de cette commune qui assiste inexorablement à la destruction de cette structure sans pouvoir y faire face. Une construction, datant du début des années 1990 et qui nécessite, soit 15 ans après, une réfection estimée par les services techniques locaux à des millions de centimes, en tout cas atteignant une facture salée qui dénote de l'état de détérioration dont il est question et nous renseigne sur l'état financier de la municipalité.

Cette dernière est résignée à attendre une éventuelle aide de la tutelle au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou. Chose qui tarde à voir le jour malgré les quelques sollicitations dans ce sens. Il faut dire que ledit centre n'est pas

à sa première carence près puisque l'on constate l'absence totale d'un personnel spécialisé qui sera en charge de capitaliser les prédispositions d'une jeunesse avide du fait culturel. A défaut, on y pratique du sport.

Deux sections y ont élu domicile : celle de la boxe et celle de karaté.

C'est par la force des choses donc que la structure a changé de vocation en devenant un palliatif à l'absence d'une salle omnisports, un autre manque devrait-on dire qui témoigne d'un désert d'infrastructure de l'une des plus grandes communes de la wilaya.

Notons tout de même les apparitions sporadiques de l'association du même nom qui, malgré l'état des lieux, essaie d'y travailler en attendant mieux.

F. B.

S. Hammoum